Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 6

Artikel: ZULU/ZURPRISE : engagement de l'exploration
Autor: Dunand, Simon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514580

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Depuis 2011, la compagnie EM ne compte plus qu'une seule section d'exploration, contre deux jusqu'ici. La doctrine doit s'adapter en conséquence. A gauche, le plt Dunand conduit la section exploration.
Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp EM chars 17

ZULU / ZURPRISE : Engagement de l'exploration

Plt Simon Dunand

Chef de la section exploration, cp EM bat chars 17

Lors de la deuxième semaine du cours de répétition, la compagnie d'état-major fut exercée durant quatre jours - voire cinq si l'on compte le lundi passé sous la forme d'entrainement en formation.
La mission attribuée à la section d'exploration durant l'exercice de compagnie ZULU était de reconnaître les différents secteurs de la place d'armes de Bure, ainsi que de se préparer à effectuer de l'exploration en éclaireur pour l'exercice de bataillon LARGO.

Phase Zéro

Les premiers préparatifs personnels furent la confection du paquetage pour ces quatre jours. Mot d'ordre : ne rien oublier, car une fois parti, cela peut avoir des conséquences désagréables. Quatre jours de pluie sans pèlerine deviennent vite très éprouvants, physiquement et moralement.
La préparation à l'engagement des véhicules d'exploration 97 de la section suit logiquement la préparation personnelle. On appelle cela la « Phase zéro. » Tout le matériel pouvant être utilisé pendant l'exercice est testé et préparé à l'utilisation : on insère les batteries dans les intensificateurs de lumière résiduelle (ILR) et les pointeurs laser ; on change la bonbonne de gaz de l'appareil à imagerie thermique (WBG) ; on charge les radios avec les différents réseaux de section, compagnie et bataillon ; on prépare le véhicule avec son camouflage de marche ; on monte la mitrailleuse et vérifie que le canon et la culasse de rechange ne manquent pas à l'appel. Une fois le matériel prêt et contrôlé, on charge consciencieusement le véhicule, en prenant soin d'attacher tout ce qui pourrait blesser les occupants en cas d'accident ou de secousse.

Pour un exercice de quatre jours, l'accent est mis sur deux aspects : la disponibilité de l'équipement et la capacité à durer. Afin de garantir la première, il faut prévoir de la réserve, particulièrement des batteries de réserve pour la radio portable SE-135, les ILR et le WBG. Pour ce qui est de la deuxième, il faut prendre contact avec la compagnie logistique qui gère le carburant du bataillon, afin de coordonner et de préparer un plein dans le cas où nous roulerions beaucoup durant l'exercice. *« Ohne Mampf, kein Kampf »* - sans nourriture, pas de combat – c'est pourquoi la prise de contact avec le fourrier est indispensable, afin de définir des délais de commande de nourriture et les points de ravitaillement. L'entretien du matériel personnel est aussi primordial : nettoyer et graisser ses chaussures chaque soir permet de garder les pieds au sec, donc d'être engageable plus longtemps !
Un autre aspect de la préparation à un exercice de cette durée est la gestion du personnel de la section, la composition des équipages des véhicules. En effet, en fonction des congés ou des maladies des uns et des autres, il faut toujours pouvoir déplacer tous les véhicules, avec si possible l'équipage au complet, car chaque soldat a sa mission et son instruction spécifique.

L'exercice commence !

Mardi matin, l'exercice commence par une présentation formelle de la compagnie, sur deux rangs. La formation est inspectée par le commandant de bataillon, accompagné de membres de son état-major. Ensuite, vient le contrôle de liaison, sous la direction du lieutenant Nikzad, chef de section échelon de conduite. Une fois les liaisons contrôlées, mes trois patrouilles partent reconnaître plusieurs haltes d'observations pour l'exercice de bataillon LARGO, qui aura lieu dans une semaine, dans les passages obligés Combe-la-Casse et Rondat. Le soir, après la présentation des rapports de reconnaissance, la section se dirige vers Fahy, afin d'intégrer le PC mobile de bataillon qui s'y est établi pour la nuit.
Au programme du lendemain, prise en main du nouvel équipement de simulation pour fusil PAB, toujours en vue de son utilisation dans l'exercice LARGO. Il se compose d'un harnais comportant des capteurs aux jambes, sur le torse et aux bras, d'une coiffe de casque avec capteurs, ainsi qu'un laser s'adaptant au canon du fusil d'ordonnance. Avant l'utilisation de ce matériel,

La section d'exploration, renforcée d'un véhicule commandant de tir.

Le véhicule d'exploration 97 dispose d'une bonne mobilité ; il est discret. Mais en cas de contact avec l'adversaire, il est incapable de se défendre et devient une proie facile.

La surveillance de secteur -statique, à partir de points d'observation- permet généralement une meilleure observation et davantage de sécurité que l'exploration en éclaireur -mobile, devant les formations de combat.

Il faut également savoir s'adapter - en utilisant des moyens *ad hoc* pour déplacer les explorateurs.

il est nécessaire d'ajuster le laser, en effectuant un tir de contrôle sur une cible d'ajustage électronique. Ceci fait, direction Nico, place de combat composée de deux bâtiments et de quelques ruines. Le combat de rencontre, ainsi que tenir un emplacement -les standards de combat explorateur- sont entraînés jusqu'au soir. Le lendemain matin, le grenadier de police militaire Schwitzguébel donne une instruction au camouflage personnel et de l'arme, ainsi qu'une introduction au binôme tireur d'élite (TE), étant lui-même instruit à cette spécialité. Mais cette instruction doit être interrompue... car au rapport de compagnie, un repos est ordonné pour toute la section au PC mobile de bataillon de Cornol dès 13h30, ceci afin d'être engageable toute la nuit.

ZURPRISE

L'exercice ZURPRISE commence vers 21h00. Je reçois alors la mission du commandant de compagnie remplaçant de prendre une halte assurée sur la place d'armes de Bure, au lieu-dit Le Varieu, puis de me rendre à une donnée d'ordres, pendant que mes hommes se préparent à l'engagement et revêtent l'équipement de simulation PAB. Plus tard, je reçois la mission de retrouver un pilote adverse dont l'avion s'était abîmé non loin de Bure. Mais attention, les forces spéciales adverses sont apparemment déjà sur secteur pour l'exfiltrer. J'ordonne alors mes patrouilles, en leur donnant à chacune un secteur d'engagement. Les recherches commencent et se concentrent, après un premier contact ennemi, sur le secteur Rondat Nord. Je lance alors toutes mes forces sur le secteur. Mais l'ennemi se trouve alors en embuscade, bien préparé à nous recevoir et à en découdre...

Conclusions

Après une courte nuit, le dernier jour est consacré à un test de reconnaissance de chars, ainsi qu'au contrôle et à la remise en état du matériel.
Réussir un engagement de cette durée n'est pas chose facile. Cependant, on peut créer les conditions favorables en entrainant physiquement les hommes, en se préparant de manière sérieuse, rigoureuse, conduite et contrôlée. Les baisses de régime sont inévitables dans un exercice de plusieurs jours. On peut les minimiser en gérant l'activité des hommes. Il ne faut pas exiger sur quatre jours du 120%, mais l'ordonner quand il est indispensable. Il est primordial d'appliquer ce principe d'économie des forces. Je ne saurais conclure cet article sans remercier mes sous-officiers et mes soldats pour l'engagement dont ils ont fait preuve. Bravo !

Et par Saint-Georges, vive la cavalerie !

S. D.